

L'OEUVRE DE LA SEMAINE

André LE NÔTRE

(1613-1700)

Parterre de l'Orangerie¹, 1669 Château de Versailles

Mots-clés et éléments d'analyse

Formes : jardin à la française ; symétrie, classique ; rythme, alternance ; Au XVIIe siècle, pendant le règne de Louis XIV, des fleurs de couleurs vives étaient plantées et renouvelées sans cesse : giroflées, jacinthes, jasmins, tulipes, narcisses, lys, coquelourdes, œillets de poète, jonquilles...

Techniques : Des allées séparent et bordent les parterres dessinés, plantés de gazon selon des formes précises et très entretenues, bordées de buis taillés (on parle de broderies de buis). Comme beaucoup d'autres parties des jardins, ils sont destinés à être vus d'en-haut (pour celui-ci des appartements de la reine), Le Nôtre en conçoit le dessin comme une surface et non un étage.

Significations : Les jardins, comme tous les espaces de Versailles, sont conçus pour donner une forte impression d'ordre classique et de magnificence. Les bâtiments en imposent dans le même but (architectes Le Vau, puis Hardouin-Mansart), tout est pensé. Les vastes promenades sont au service de la grandeur de la monarchie, Louis XIV explique dans ses mémoires comment y déambuler pour un impact maximal sur ses visiteurs. Il conçoit lui-même les parcours en fonction de ceux-ci.

Usages : Les jardins de Versailles offrent une alternance d'espaces où la nature est parfaitement domestiquée. Le parterre de l'orangerie est simple, il doit être fonctionnel, les arbres accessibles pour cueillir les fruits. Ils sont en pots et non plantés en terre : orangers du Portugal, d'Espagne ou d'Italie, citronniers, grenadiers, lauriers roses, palmiers sont des arbres craignant le climat d'Île-de-France, ils sont conservés l'hiver dans l'orangerie et disposés à nouveau le long du parterre aux beaux-jours.

Le bâtiment de l'orangerie est haut et vaste, percé de grandes portes fenêtres, car il doit permettre de faire entrer les arbres pour l'hiver. La lumière doit aussi entrer largement.

¹ Vue de l'Orangerie du château de Versailles et de Trianon : bassin au fond pièce d'eau des Suisses, Leroux Jean-Baptiste (né en 1949), photographe. On pourrait analyser cette image aussi du point de vue de la photographie.